

**Gloire à Dieu !** Avec l'ange, une troupe céleste loue Dieu en chantant la Gloire de Dieu. De même, nous reprenons ce chant pendant la Messe du dimanche et des fêtes (sauf pendant l'Avent et le Carême). Nous nous unissons ainsi à cette grande joie qui unit ciel et terre.

### 3 – Pour vivre la Parole au quotidien

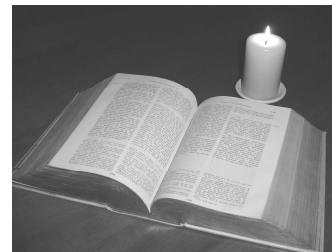
---

1. Lorsque Dieu vient dans l'histoire, lorsqu'il s'incarne (prend chair), il se plie aux autorités et aux événements. De même, il vient aujourd'hui à notre rencontre dans notre histoire et dans notre monde tels qu'ils sont. Est-ce facile pour moi d'accepter que Jésus ne change pas magiquement les situations, les conflits, les difficultés, alors qu'il vient à notre rencontre pour nous sauver ?
2. Marie retenait et méditait tous ces événements dans son cœur. Y a-t-il des mots de l'Évangile, des événements, des personnes, des rencontres qui nous surprennent, qui nous interpellent car nous pressentons la main de Dieu ?
3. Dieu confie son Fils à Marie et Joseph. Pensons-nous que nos (ou les) enfants sont enfants de Dieu qui sont « confiés » à leurs parents ? Dieu fait confiance aux hommes, il passe par eux. Un jour, ils pourront donner à Dieu le nom de Père devant leurs frères chrétiens (dit-on à la fin du baptême, avant la prière du Notre Père).

### 4 – Points de catéchèse

---

**Hérésie** : Dans l'histoire, des baptisés ont douté soit de l'humanité, soit de la divinité de Jésus. On appelle cela une hérésie, c'est-à-dire une vérité que toute l'Église croit et qu'un baptisé rejette. Au 3<sup>ème</sup> et au 4<sup>ème</sup> siècle, les disciples du prêtre Arius contestaient la divinité de Jésus. Cela occasionna de longues et difficiles discussions. Tandis que plusieurs évêques se mirent à suivre Arius, ce sont les fidèles qui ont tenu ferme et permis que la divinité de Jésus soit définitivement acceptée dans l'Église au concile de Nicée (325) puis de Constantinople (380). (cf Catéchisme de l'Église Catholique n°461-483)



Fiche n° 5

### « Dieu dans notre histoire »

**Luc 2, 1-21** <sup>[1]</sup>Or, il advint, en ces jours-là, que parut un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de tout le monde habité. <sup>[2]</sup>Ce recensement, le premier, eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. <sup>[3]</sup>Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville. <sup>[4]</sup>Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, qui s'appelle Bethléem, - parce qu'il était de la maison et de la lignée de David - <sup>[5]</sup>afin de se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. <sup>[6]</sup>Or il advint, comme ils étaient là, que les jours furent accomplis où elle devait enfanter. <sup>[7]</sup>Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'ils manquaient de place dans la salle. <sup>[8]</sup>Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit. <sup>[9]</sup>L'Ange du Seigneur se tint près d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ; et ils furent saisis d'une grande crainte. <sup>[10]</sup>Mais l'ange leur dit : "Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : <sup>[11]</sup>aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. <sup>[12]</sup>Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche." <sup>[13]</sup>Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu, en disant : <sup>[14]</sup>"Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix aux hommes objets de sa complaisance !" <sup>[15]</sup>Et il advint, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, que les bergers se dirent entre eux : "Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître." <sup>[16]</sup>Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. <sup>[17]</sup>Ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; <sup>[18]</sup>et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. <sup>[19]</sup>Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur. <sup>[20]</sup>Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, suivant ce qui leur avait été annoncé. <sup>[21]</sup>Et lorsque furent accomplis les huit jours pour sa circoncision, il fut appelé du nom de Jésus, nom indiqué par l'ange avant sa conception.

## 1 – Pour goûter la Parole

---

Au chapitre 1, verset 27, nous avons entendu parler de Joseph pour la première fois : Marie était accordée en mariage « à un homme de la Maison de David appelé Joseph ». Puis nous avons suivi Marie, sa visite auprès de sa cousine, la naissance de Jean-Baptiste, et voici de nouveau la mention de Joseph. En effet, il devait aller à Bethléem, son village d'origine, pour s'y faire recenser. C'est désormais lui qui mène Marie et l'enfant.

### **Dieu et l'histoire**

Le début de notre lecture nous place dans le contexte historique. L'époque est signifiée par le nom des gouvernants et l'événement concerne tous les habitants. Dieu vient dans l'histoire, dans le monde tel qu'il est. Dieu ne contrarie pas l'histoire. Il composera avec Auguste, Quirinius, Hérode ou Pilate, mais aussi avec les différents courants politiques ou spirituels de son temps. Ces éléments historiques sont très importants. Ils indiquent que Dieu fait alliance avec des personnes inscrites dans un contexte et qu'Il ne change pas magiquement les situations. Il compose avec les personnalités de ceux qui dominent le monde autant que celle des plus humbles, comme les bergers.

### **L'humilité de Dieu**

Le fait de porter le Fils de Dieu ne donne aucun privilège. Marie et Joseph n'ont pas trouvé de place pour loger. Ils doivent se réfugier pour protéger l'enfant qui naîtra dans la paille. Le « Fils du très Haut » (1, 32) vint au monde dans la plus grande pauvreté.

### **Les témoins**

Ces sont des pauvres, les plus pauvres de ce temps qui sont les premiers avertis de la Bonne Nouvelle. Des bergers passent la nuit dans les champs. Cela arrive pendant une nuit que Jésus vint illuminer : l'ange (le messenger) surgit, la gloire du Seigneur les enveloppe de sa lumière. Ils ont alors un réflexe de crainte, ils ont conscience qu'il se passe quelque chose qui n'est pas naturel : L'ange leur annonce une grande joie, une bonne nouvelle (qui résonne avec la fin de l'Evangile Lc 24, 5, lorsque les anges disent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité ! »). Avec l'ange, une troupe céleste loue Dieu en chantant la Gloire de Dieu. Une liturgie unit ciel et terre. Les bergers se hâtent, comme Marie après la rencontre avec l'ange Gabriel (1, 39). Or, l'annonce des bergers ne porte pas sur ce qu'ils ont vu, mais sur ce qui leur a été révélé (v. 17). Comment ne pas s'étonner d'une parole si surprenante délivrée par de simples bergers ! Dieu s'adresserait-Il à des gens si pauvres pour qu'ils annoncent le salut ? En effet, « tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers ». (v. 19)



Marie ne manquait pas d'être surprise et elle retenait et méditait tous ces événements dans son cœur. De leur côté, indifférents aux doutes de leurs interlocuteurs, les bergers repartent en louant et glorifiant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé. Ils poursuivent ainsi la liturgie des anges.

C'est seulement 8 jours plus tard que l'enfant reçoit le nom de Jésus : le nom que l'ange lui avait donné avant même sa conception. Jésus dont le nom signifie : « Dieu sauve » !

## 2 – Pour aller plus loin

---

### **La figure du roi David éclaire qui est Jésus**

Aujourd'hui vous est né un sauveur dans la ville de David. (v. 11). Le roi David (en 1000 avant Jésus-Christ) était de la ville de Bethléem (cf. livre de Josué). David voulait construire un Temple, une maison pour Dieu. Dieu lui répond par le prophète Nathan que c'est Dieu lui-même qui lui bâtira une maison, Il lui donnera un successeur dont le règne n'aura pas de fin. Cette filiation entre le roi David et Jésus est signifiée par la peinture du clocher de saint Martin d'Ainay. Le roi David est le seul à avoir rassemblé les douze tribus d'Israël. De même, Jésus rassemblera l'humanité en un peuple de frères (il appellera douze apôtres). Le roi David a sauvé puis guidé son peuple, et on lui attribue également le Livre des Psaumes. Jésus récitait ces prières et il a sauvé l'humanité. C'est par « adoption » que Jésus est de la descendance de David. Il naît de Marie conçue sans péché, un renouvellement total de la création s'annonce en Jésus.

### **Dès la naissance de Jésus, l'Evangile se déploie**

Par trois fois, il est fait mention que Jésus est déposé dans une mangeoire (versets 7. 12. 16). Cela indique symboliquement qu'il naît pour devenir nourriture. Il est né à Bethléem, ce qui signifie en hébreu : « maison du pain ». Jésus se donnera par du pain (« Ceci est mon corps »), il sera lui-même le pain : « Je suis le pain de la vie ». Dès les premiers instants de la vie de Jésus, il nous est dit quelle sera sa mission et le sens de sa venue. Ainsi, l'Evangile intègre la signification de la vie de Jésus (révélée à la Cène) dès les premières pages.